

induit, de jouer un rôle beaucoup plus brillant, comme archéologue, que ces érudits, et de former un noyau de travailleurs qui, renouant une tradition qui remonte aux origines mêmes de notre Institut, auraient enrichi la section d'archéologie romaine de notre Musée et fourni à notre *Bulletin* de précieuses contributions.

Mais, je l'ai dit, c'est surtout comme philologue et éditeur de textes que Waltzing s'est distingué.

Son renom était grand, et ce fut une bonne fortune pour notre Institut de pouvoir le placer, à la date du 31 décembre 1926, parmi ses rares membres d'honneur. Les nombreux élèves qui ont bénéficié de son enseignement, et dont plusieurs sont devenus des maîtres, conserveront avec piété son souvenir que perpétueront aussi ses écrits. J. B.

René DUBOIS

Il y avait bien près d'un quart de siècle que René Dubois appartenait à l'Institut archéologique en qualité de membre correspondant : sa nomination datait du 18 décembre 1904. Il est mort le 7 mai dernier, dans cette ville de Huy dont il s'était fait l'historien.

Originaire de Flémalle-Haute, où il était né le 3 juin 1857, Dubois avait fait sa carrière dans l'Administration de Huy, et, durant de nombreuses années, il y remplit les fonctions de secrétaire communal.

Sa curiosité l'amena à explorer les archives qu'il avait à sa disposition. De nombreuses notices, dont l'une publiée dans le tome XXXIV de notre *Bulletin* et intitulée : *L'élection et le couronnement de l'empereur Mathias*, furent le produit de ses recherches.

Son étude la plus considérable : *Les rues de Huy*, constitue en quelque manière le pendant — *mutatis mutandis* — de l'œuvre monumentale de Théodore Gobert.

Il faut y joindre un précieux *Essai d'iconographie hutoise*, dont le titre est vraiment trop modeste. J. B.